

# Historique

## Conférences : «Les Lundis du Patrimoine» (6)

Les Lundis du Patrimoine :



### Habiter à Bayonne

Problématique et perspectives.



Conférence suivie d'une table ronde et d'un débat avec le public.



Lundi 6 décembre à 20 h à BAYONNE

Auditorium de la Chambre de Commerce - 50, Avenue des Allées-Marines

Entrée gratuite

Le 06 Décembre 2004

« Habiter à Bayonne ; Problématique et perspectives. »

Avec : Chantal Mornet

Denis Caniaux

Alain Charrier

Bernard Darretche

Jean-René Etchegarray

Béatrice Peyrucq

Partout, il est de plus en plus difficile de se loger.  
Le « budget logement » par foyer est de plus en plus lourd.  
Et pourtant de nombreux logements restent vides et notamment dans le centre ancien de Bayonne.  
Pourquoi cette désaffection du centre ville ?  
Malgré la richesse architecturale et la valeur du patrimoine, le centre historique n'attire plus, les logements sont vides et les rues désertes.  
Réhabiliter un centre historique, c'est d'abord le ré-habiter ! ... comme un quartier ordinaire avec sa diversité d'habitants et donc des commerces, ses moyens de circulation, un niveau de confort pour toutes les catégories sociales.  
Le retour d'expérience bordelaise, et une analyse des effets pervers des politiques publiques, permettrait-il de combler le retard ?  
Posons publiquement le débat avec les bénévoles de l'association Bayonne Centre Ancien.

Conférence avec :

**Denis CANIAUX**  
Urbaniste

**Alain CHARRIER**  
Architecte - Urbaniste



D'un centre ancien au patrimoine mis en valeur à un centre ancien réellement investi et habité...

Si je mets en parallèle ces deux préoccupations c'est parce que, quarante ans après la mise en place des premiers secteurs sauvegardés, elles restent toujours d'actualité.

S'agit-il alors d'un échec dans les différentes stratégies mises en œuvre jusqu'à présent ? ou d'une réelle impossibilité à rendre compatible un cadre bâti ancien avec l'évolution de nos modes de vie ?

RAPPEL

Le devenir des centres-villes historiques est une préoccupation constante. Dans les années 1960, la mise en place par A. Malraux des secteurs sauvegardés vise à pallier au déclin de ceux-ci et à leur abandon, en instaurant des mesures de sauvegarde et de protection. Les préoccupations sont alors essentiellement historicistes et esthétiques.

En 1976 l'UNESCO émet des recommandations afin d'intégrer ces ensembles historiques dans la vie collective contemporaine et plaide pour un traitement non muséal des tissus urbains anciens.

UN CONSTAT

Le centre ancien mis en valeur devient alors un produit de consommation culturelle. Il est réinvesti à des fins économiques. Les politiques publiques successives misent sur le réinvestissement immobilier et très souvent sur l'initiative privée et la loi du marché. Les populations locales sont souvent exclues de ces logiques ainsi que leurs activités quotidiennes (services et commerces de proximité). La mise en valeur des centres historiques met en exergue une ville aux territoires extrêmement contrastés : les quartiers « prestigieux » aux appartements nobles, les quartiers marginalisés aux logements vétustes, les quartiers intermédiaires bien situés dans la ville (proches du centre) qui deviennent la cible des investisseurs privés.

Alain CHARRIER

« Réhabiliter les Centres Historiques pour les ré-habiter : derrière l'évidence, quelques questions nécessaires »

Réflexions à l'aune de l'expérience du projet de requalification du Centre Historique de Bordeaux

Pour la ville historique, s'adapter à l'habitant : Des données à intégrer dès l'amont pour les programmes de restauration - réhabilitation :

- S'appuyer sur les atouts des Centres Historiques pour produire de l'habitat original et concurrentiel sur le marché de l'offre (localisation centrale, atouts patrimoniaux, évolution du patrimoine, production d'un habitat aux statuts d'occupation diversifiés...).

- Intégrer en amont les contraintes pour réduire les handicaps que peut représenter le fait d'habiter en Centre Historique : Accès aux étages, stationnement résidentiel, développement de services quotidiens (petite enfance, commerces de proximité, espaces publics, gestion de la propreté et des déchets...)

Pour les habitants, s'adapter aussi à la ville historique malgré des situations diverses :

- Distinguer population « captive » et population « à choix résidentiel » : attirer de nouveaux ménages n'est pas un objectif facile, bien qu'il soit souvent affiché... En revanche, comment offrir des trajectoires résidentielles à des ménages déjà en Centre Historique et préserver ainsi la diversité sociale de ces quartiers ? Quels outils mobiliser ?

- Habiter en Centre Historique : des évolutions nécessaires des modes de vie : pour les déplacements, la gestion des déchets ménagers, la gestion des relations de voisinage et de proximité, le stationnement de son véhicule... Les engagements et les efforts de qualité dans la production des logements doivent s'accompagner d'un travail éducatif et participatif sur l'évolution des comportements.

Denis CANIAUX

### Présentation des propositions de l'Association Bayonne Centre Ancien.

Une commission de professionnels confrontés tous les jours à cette problématique a réfléchi à des propositions concrètes pour nourrir une réflexion nationale avec un regard local.

**Table ronde animée par Chantal MORNET avec : Denis CANIAUX, Alain CHARRIER, Bernard DARRETCHÉ, Jean-René ETCHEGARRAY, Béatrice PEYRUCQ et l'Association Bayonne Centre Ancien.**